

Les nouveaux retraités snobent les clubs des aînés

Veillesse Le Canton et les communes cherchent à redynamiser l'offre pour les seniors.



«Les plus de 65 ans n'ont pas envie de participer à des activités d'aînés, ils veulent porter des projets», selon Yves Perrot, Chef de service au Centre d'animation pour retraités.

Image: Frank Mentha

Les clubs des aînés peinent à recruter de nouveaux membres. Leur structure et les activités qu'ils proposent ne séduisent plus les sexagénaires d'aujourd'hui, plus exigeants qu'auparavant. Pour prévenir l'isolement des nouveaux retraités, le Centre d'animation pour retraités (CAD) de l'Hospice général a lancé, il y a quelques années, un vaste projet de redéfinition des besoins des seniors dans les communes. Aujourd'hui, un tiers des 23 municipalités avec lesquelles l'institution travaille en partenariat a modernisé son offre. Et les résultats sont au rendez-vous: le nombre d'inscrits a explosé dans certaines communes. Explications.

«Autrefois les personnes arrivaient à la retraite fatiguées alors qu'aujourd'hui les plus de 65 ans débordent d'énergie et ont encore une vingtaine d'années à vivre. Ils n'ont pas envie de simplement participer à des activités d'aînés mais veulent porter des projets», explique Yves Perrot, chef de service au CAD.

L'activité plutôt que l'âge

Depuis quelques années, ce service de l'Hospice s'attelle ainsi à décloisonner et redynamiser l'offre aux seniors. Comment? En mettant davantage l'accent sur les activités plutôt que sur l'âge des participants. «C'est alors le lien à l'activité qui amène le retraité au groupe et non l'inverse», résume le chef de service. On ne parle désormais plus d'aînés mais de seniors. Cette dernière appellation, «plus dynamique, met en valeur leur expérience», argumentent les spécialistes.

Cette évolution ne doit toutefois pas se faire au détriment des plus âgés. Avant tout changement, l'institution commence donc par prendre contact avec l'ancien club des aînés de la commune. «C'est très important, il faut avoir leur aval avant de créer une nouvelle association, c'est une question de respect», souligne Tania Nerfin, animatrice socioculturelle.

Cet aval obtenu, le CAD lance une invitation à tous les habitants de la commune – ou du quartier – âgés entre 58 et 72 ans – à participer à une assemblée. Pourquoi si jeunes? «Ce sont eux qui vont créer la nouvelle structure et vieillir avec», répond l'animatrice sociale. «On joue un peu sur la tranche d'âge, confie Yves Perrot. Les plus jeunes ne se sentiront peut-être pas concernés, par contre les plus âgés

Par Céline Garcin **Mis à jour à 08h00**

Quels aînés sont isolés?

A partir de quand un aîné est-il isolé?

«Les actifs comptent généralement trois réseaux de contacts: professionnel, familial et amical, répond Yves Perrot, chef de service au CAD. On considère qu'une personne court un grand risque d'isolement lorsqu'elle n'a plus qu'un seul réseau. D'où l'importance de tisser de nouveaux liens lorsque les contacts professionnels s'amenuisent.»

Le chef de service souligne ainsi l'importance de préparer ses vieux jours suffisamment tôt. «Avec les années, le périmètre de déplacement se réduit. D'abord au quartier, puis à la rue. Or, un réseau de proximité ne se crée pas du jour au lendemain.» Lorsqu'une personne se retrouve isolée, il est souvent trop tard pour agir. L'aîné court alors des risques plus élevés de dépression, de malnutrition et de chutes graves. **C.G.**

viendront précisément parce que des plus jeunes sont invités.»

Le renouvellement d'une structure et de son équipe prend en moyenne entre quinze et dix-huit mois. Dans les communes qui ont déjà revu leur offre, les activités pour les seniors ont pris un sérieux coup de jeune. Les traditionnels scrabbles et jeux de cartes ont été complétés par des cours de zumba, des soirées de danse mexicaine et des tours à vélo «sportifs».

De 30 à 300 membres

De quoi séduire des nouveaux membres? Au Grand-Saconnex, l'association de seniors est passée de 30 à 300 membres en l'espace de quatre ans. A Carouge, la nouvelle équipe a de son côté enregistré une centaine d'inscriptions depuis le changement en 2013. Elle atteint aujourd'hui environ 300 membres. «Tout dépend de l'état du club au moment de sa rénovation», note Yves Perrot.

A Perly-Certoux, dernière commune à ce jour à avoir entrepris la démarche, les attentes sont grandes. «Dans l'ancien club, nous étions officiellement 35 mais seulement une quinzaine à être actifs, observe Béatrice Rieder, membre de la nouvelle association. Nous espérons désormais toucher davantage d'aînés. Ne serait-ce que pour être mieux entendus et bénéficier des infrastructures communales.»

(TDG)

(Créé: 20.02.2017, 18h16)